

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Livre

Huguette O'Neil raconte
Yvette Rousseau

page E7



Humour

Lise Dion reprend sa tournée

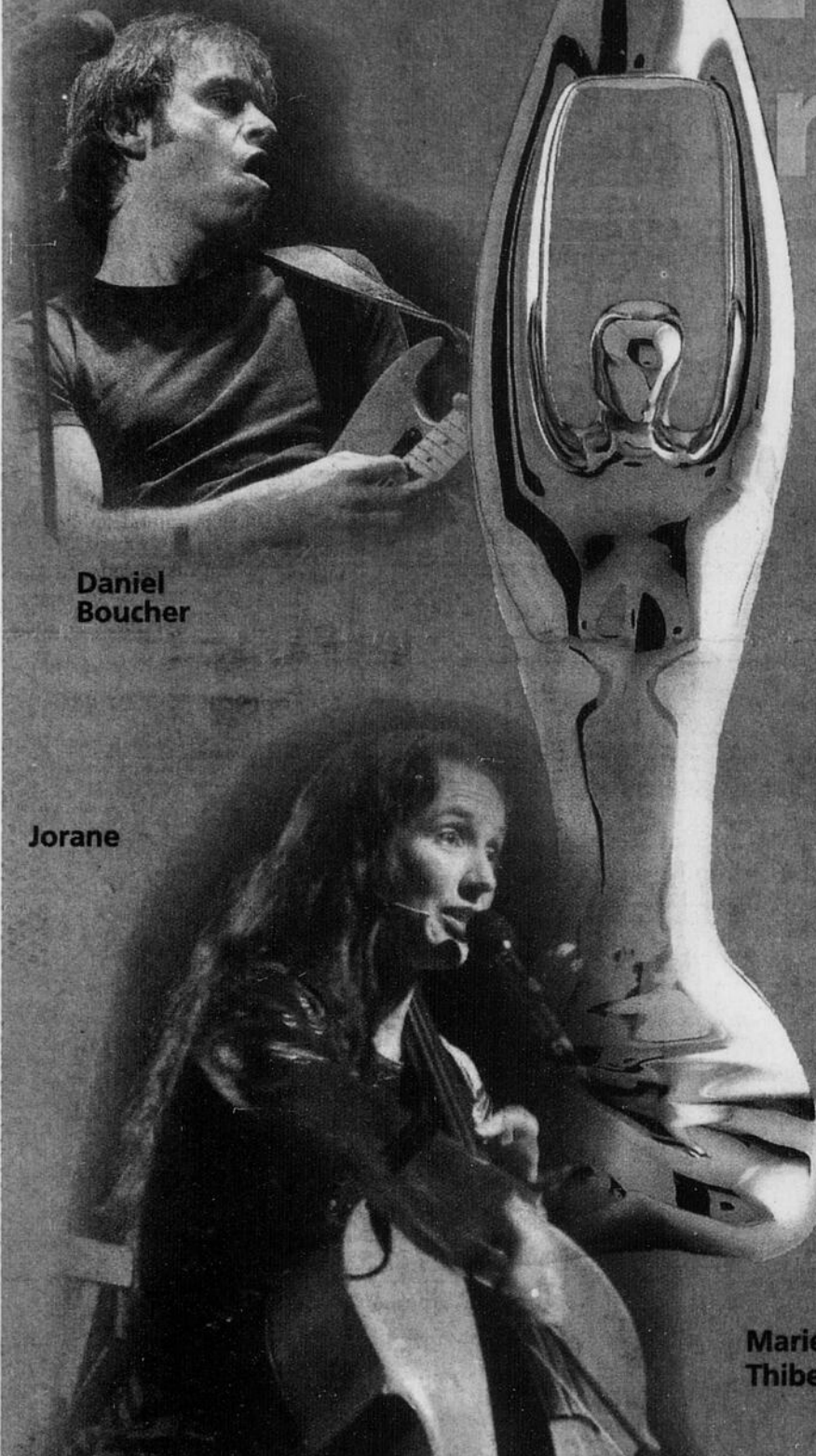
page E2



Ariane Moffatt

Stefie Shock

Garou



Daniel Boucher

Jorane

L'ADISQ: nos choix

Pour tous ceux qui se sentent exclus lors des prédictions des séries de la coupe Stanley, l'ADISQ est un moment de douce revanche. Plus besoin de connaître le coefficient de friction du patin gauche de l'aillier droit pour déterminer qui va gagner. La simple règle du «lui, je l'aime» et «elle, je suis pas capable» suffit pour s'amuser comme des petits fous devant l'écran. Et ça, en une seule soirée. Pas huit semaines!

L'ADISQ, c'est aussi le moment de se scandaliser de l'envahissement de la télé-réalité en musique (bien qu'Audrey de Montigny chantait récemment au Festival du poêle à bois de Sainte-Julienne). De pleurer ou de se réjouir de l'absence d'Isabelle Boulay. De trouver les Trois accords un peu nonos d'avoir oublié de payer leur inscription. De vérifier si on a voté du bon bord chez Saint-Hubert. De savourer les blagues aux dents acérées de Guy A.

Ne voulant pas manquer la fête, l'équipe des arts de La Tribune s'est amusée à faire ses prédictions aussi scientifiques que celles de Jojo Savard, dans neuf des quatorze catégories au programme de demain soir. Ses coups de coeur sont-ils vos coups de masse? (Steve Bergeron)

Nos deux premiers choix ci-bas et la suite en E3



Andrée Watters



Marie-Élaine Thibert



Corneille

Interprète féminine

Coup de coeur: Marie-Chantal Toupin
Prédiction: Marie-Élaine Thibert

Je dois mettre les choses au clair: Marie-Chantal n'est pas mon idole. Quand elle se frotte les cordes vocales sur les «r» comme des feuilles sur un ventilateur, quand elle force trop pour jouliser, j'ai la chair de poule. Mais la fille est sympathique, a vendu 150 000 copies de *Maudit bordel*, a rempli le Centre Bell. Elle mériterait de finir l'année en beauté, mais le public sera tenté de sauver l'académicienne surexposée.

Interprète masculin

Coup de coeur: Daniel Boucher
Prédiction: Corneille

Ouf! Pas facile... Les sept ont tous fait de grandes choses. Mon coeur va par contre à Daniel Boucher, qui, à mes oreilles, a patenté le meilleur album et l'un des meilleurs spectacles de l'année. Avec son charisme fou et son style personnel, Corneille devrait cependant recueillir le plus grand nombre d'appuis. Loin de moi l'idée de minimiser son talent, mais un passé cauchemardesque comme le sien (il a perdu sa famille dans la guerre du Rwanda) peut avoir son effet sur les mangeurs de salades crémeuses.



Laura Martin

Interprète féminine

Coup de coeur: Ariane Moffatt
Prédiction: Marie-Élaine Thibert

Marie-Élaine va gagner. Vous l'aimez tant tellement! Mais ma meilleure, c'est Ariane Moffatt. Faut quand même le faire, parler d'avortement avec autant de tendresse. Mais avez-vous écouté *Dans un océan*, *Blanche* et *Si?* Ça donne le goût, dans l'ordre, de mariner dans un bain chaud, d'aimer l'hiver et de casser avec son chum. Mais pourquoi Isabelle Boulay n'est plus là l'année où je trouve qu'un de ses disques a plus d'allure?

Interprète masculin

Coup de coeur: Stefie Shock
Prédiction: Ciccone?

J'ai mal compris le principe du vote chez Saint-Hubert et la serveuse a dû me donner un autre bulletin parce que j'avais coché "mille-feuilles". Sérieusement, Stéphane Choquette, alias Stefie Shock, est une vraie bête de scène. Aucune de ses chansons ne ressemble à une autre. Le mec a gardé la foi malgré une compagnie de disque en banqueroute. Il a eu mon vote presto. Mais qu'auront coché les habitués du poulet? Un quart de Corneille cufesse? Plutôt Nicola Ciccone.



Steve Bergeron

Interprète féminine

Coup de coeur: Jorane
Prédiction: Marie-Élaine Thibert

Mon ti-coeur fait boum boum pour Jorane, parce que je me réjouis de l'artiste accomplie qu'elle est devenue. Mais comme ce qu'elle fait est encore un peu trop marginal au goût de monsieur et madame Tout-le-monde, gageons que le commun des mortels choisira Marie-Élaine. Comme dirait Kevin Parent, c'est plate, mais c'est ça.

Interprète masculin

Coup de coeur: Richard Desjardins
Prédiction: Corneille

Voir Desjardins en nomination dans cette catégorie me fait sourire. Il le mériterait, c'est vrai, mais avec sa voix nasillarde, il exaspère bien des *écouteux* de musique star académicienne. Et comme le roi Wilfred 1er n'est même pas en nomination (pourquoi, on se le demande), j'opte donc pour Corneille. Nicola Ciccone aurait aussi pu être un bon choix, les autres artistes ne tournant que très peu sur les ondes de Cité Rock-Matante.



David Bombardier

De source sûre...

L'actualité artistique vue par Laura Martin

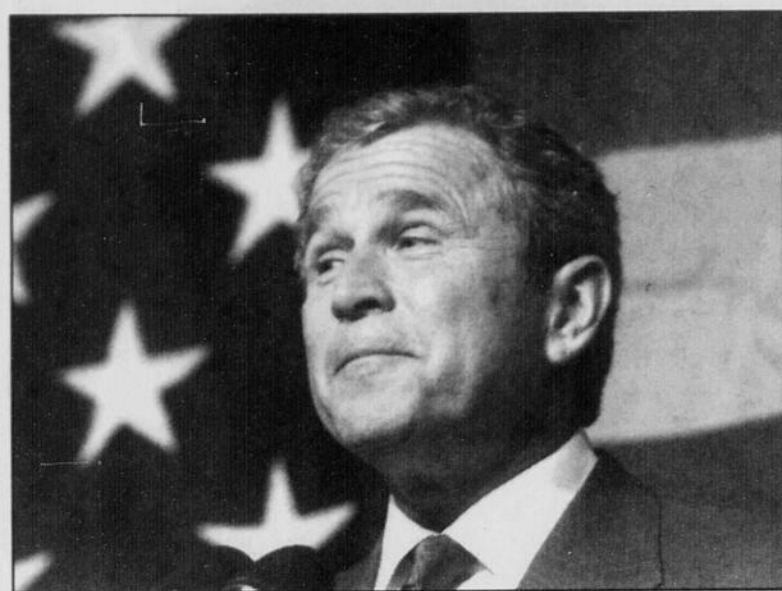
Crise de jalousie

Ne rouillez jamais sur le futon du petit copain de Courtney Love. Conseil d'amie. La musicienne Kristin King a fait l'expérience et, je vous en passe un papier, elle ne s'y risquera plus.

Dans la nuit du 25 avril dernier, la veuve de Kurt Cobain serait débarquée chez son ex-amoureux, où elle aurait trouvé cette fille endormie dans son lit. Au lieu de lui demander poliment ce qu'elle faisait là et de lui offrir une cigarette ou un bol de Jell-O, elle lui aurait sauté dessus.

Elle aurait vidé tout le contenu d'une bouteille de whisky sur Kristin et l'aurait lancée en sa direction. Elle l'aurait ensuite menacée avec une chandelle allumée, avant de s'asseoir sur elle, de lui tirer les cheveux, d'enfoncer ses ongles dans ses bras, de la gifler au visage et de lui pincer le sein gauche. «Elle était très agressive, fâchée, vicieuse, folle», a témoigné la présumée victime, dans le procès que subi la rock star, accusée d'assaut armé.

Kristin King s'en serait sortie avec des bleus, des égratignures, une bosse derrière la tête et une dent cassée. Encore chanceuse...



Gros méchant Bush

Quel personnage satanique vous a fait le plus peur cette année au cinéma?

Le docteur Octopus, qui vole plus vite que son ombre, dans *Spider-Man 2*? Le sadique Leatherface dans *The Texas Chainsaw Massacre*? Gollum, qui souffre d'un dédoublement de personnalité, dans *Lord of the Rings*? Elle Driver, avec son oeil bandé, dans *Kill Bill 2*?

Les 10 000 lecteurs anglais, qui ont répondu à un sondage du *Total Film Magazine* ont massivement voté pour un autre vilain. George W. Bush, qui s'est retrouvé acteur principal d'un drame de guerre bien involontairement, a de fait été nommé le pas fin des grands écrans. Sa performance, dans la peau d'un chef d'État un peu nono accusé de corruption et de mensonge, a été jugée brillante. Son jeu machiavélique, ses mimiques naïses mais ô combien crédibles, auraient donné la frousse à plus d'un. Michael Moore doit être fier du casting qu'il a fait pour *Fahrenheit 9/11*.

«Il était absolument terrifiant dans ce film. Il avait l'air d'un homme qui avait perdu tout contrôle. Cette fameuse scène où il est assis dans une classe, complètement paralysé après avoir appris la chute des tours jumelles, en est un exemple», a déclaré le rédacteur de la publication.

Si Dubya perd son siège mardi, il pourra au moins dire qu'il a gagné une élection. Et ne craignez pas pour son avenir. Les réalisateurs de films d'horreur vont se l'arracher avant longtemps...

Coup bas

Il paraît qu'Ashton Kutcher a une très, très grosse Corvette et de très, très petits pieds.

Dans une entrevue qui pue la vengeance à dix mètres à la ronde, Brittany Murphy, son ex-amoureuse, a en effet déclaré que la nature avait été fort peu généreuse à l'égard de l'acteur, l'ayant pourvu d'un équipement bon pour qu'il ne veuille pas trop tard.

Ridiculisant ce que Kutcher cache sous son pantalon, sa partenaire dans *Just Married* a dit: «J'imagine que c'est le point central de la relation entre lui et Demi Moore. Pour lui, l'âge n'a pas d'importance, et pour elle, la grosseur n'a pas d'importance.»

Elle s'est excusée. Par peur qu'il confie aux médias qu'elle avait souvené mal à la tête?



Revenus de revenants

Il y a des milliards de personnes qui crèvent de faim, qui n'ont pas un rond dans les poches, qui peinent chaque jour pour survivre. Et il y en a d'autres qui, même six pieds sous terre, continuent d'empocher des sommes faramineuses. C'est scandaleux! Stéphanie Lapointe devrait aller gravir une montagne pour ça.

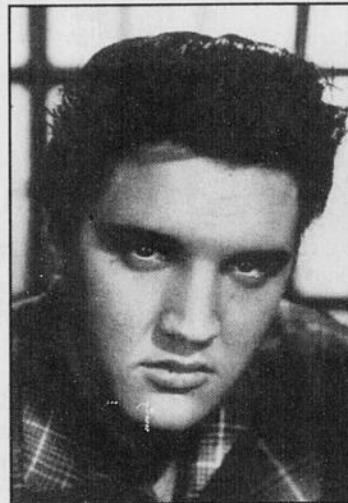
Le magazine *Forbes* a fait le palmarès des défunts les plus riches. Elvis Presley arrive premier, son oeuvre ayant généré des profits de 40 millions \$ l'an dernier seulement. Son salaire de macchabée pourrait nourrir combien de bouches vous pensez?

Arrivent derrière le King Charles Schulz, créateur de *Peanuts*, J.R.R. Tolkien, père de *Lord of the Rings*, et John Lennon, le chanteur des *Bidules*, pour citer RBO.

Une fois leur droit d'accès au paradis payé, quelles dépenses hebdomadaires leur restent-ils? Les racines de pissenlits sont servies à volonté et, sans corps, le budget vestimentaire est réduit à zéro. J'espère au moins que leurs héritiers couvrent leur épitaphe de gros bouquets.

Fin de l'éditorial.

Sources: Mega Star, Associated Press, Showbizz.net, Yahoo News, TQS.



L'humoriste Lise Dion reprend sa tournée

Presse Canadienne
MONTRÉAL

Lise Dion est de nouveau sur pied. La populaire humoriste, qui a subi une importante chirurgie au cou, est remontée sur scène au début du mois.

«Ma voix n'est pas revenue comme avant, met en garde l'humoriste, surtout quand je chante. Il va falloir que je travaille fort avec une orthophoniste et un professeur de chant pour replacer ma voix.»

Au début du mois de septembre, Lise Dion a annoncé l'annulation d'une série de spectacles après avoir subi une opération au cou. «J'ai été opérée pour la glande thyroïde, précise-t-elle. On m'a expliqué que ma glande envoyait des hormones qui travaillaient moins fort, et que c'était la cause d'une bosse dans mon cou. On m'a retiré une masse d'un peu plus d'une livre et demie, raconte-t-elle. J'ai été chanceuse parce qu'il n'y avait rien de cancéreux là-dedans.»

Physiquement, Lise Dion ne ressentait aucune douleur. «Ça ne me nuisait pas vraiment, mais il fallait l'enlever maintenant parce que ça faisait une pression sur la veine principale et sur les cordes vocales.»

Sa convalescence, qui a duré deux mois, lui a permis de se reposer. «J'ai lu, je suis restée à la maison et j'ai pris soin des miens. Ça m'a fait du bien.»

Depuis trois ans qu'elle trimballe son spectacle de scène en scène, Lise Dion n'a pris qu'un seul autre congé forcé. «C'était au début de 2003, en raison d'une costochondrite (une inflammation de la cage thoracique). Encore là, j'ai arrêté deux mois. Être malade deux fois en trois ans, c'est quand même une bonne moyenne!», lance-t-elle en riant.

Lise Dion avait hâte de remonter sur scène. «Après deux mois, tu tournes en rond. Pis j'aime ça donner des shows. Quand je me prépare pour un spectacle, j'ai l'impression d'aller à un souper, dans un party, d'être en visite chez quelqu'un où tout le monde t'attend.»

Son spectacle solo a jusqu'ici été présenté à environ 450 reprises. «Il reste à peu près 80 représentations à donner sur un an, pour un grand total de 530 spectacles. Je suis pas tannée de le faire; je l'ai changé, je l'ai adapté», mentionne-t-elle.

Un petit rôle dans le nouveau film de Denise Filiatrault *Ma vie en cinémascope* lui a aussi rappelé son amour pour le septième art.

Dans le film racontant la vie d'Alys Robi, Lise Dion campe le rôle de la comédienne Manda Parent. «Quand on m'offre de plus petits rôles, j'ai



La Tribune, archives

Après deux longs mois de repos à la suite d'une opération au cou, l'humoriste Lise Dion reprend la route, le contrôle de sa scène et de ses personnages.

encore plus l'impression d'apprendre, avoue Lise Dion. Et il m'en reste encore tellement à apprendre là-dessus.»

Au terme de sa tournée de spectacles qui s'arrêtera notamment à Sherbrooke, à la salle Maurice-O'Bready, le mardi 30 novembre, Lise Dion s'attend à enfilier de nouveau son costume de Laura Cadieux. «Le cinéma, j'ai touché à ça grâce à Denise Filiatrault, confie-t-elle, reconnaissante. Juste une carrière au cinéma? Je le sais pas. J'ai besoin du contact avec le public. Mais le cinéma m'intéresse vraiment beaucoup. Je pourrais être assistante aux décors et ça me ferait tout autant plaisir.»

Lise Dion avait avoir reçu récemment une proposition pour camper un premier rôle. «Ça m'intéresse beaucoup, mais il n'y a encore rien d'officiel.

Tout le monde est esclave des budgets.»

Cet été, l'humoriste a aussi choisi de prendre en main sa carrière, en mettant fin à son contrat avec le gérant Stéphane Ferland, des productions Octant. «Il y avait une mésentente, des conflits, avoue-t-elle. Nous n'étions pas sur la même longueur d'onde.»

Depuis, Lise Dion a créé sa propre compagnie de gérance, Sixième sens. «Un gérant, ça en prend un au début de ta carrière pour t'enseigner le métier, pour te guider. «Mais à 49 ans, je pense que je suis capable de gérer ça avec mon conjoint, avec ma famille. Ça fait 17 ans que je fais ça et je n'ai pas de grandes ambitions internationales ou 50 000 projets à gérer en même temps», fait-elle valoir.

Gala de l'ADISQ 2004

NDLR: Voici les nominations dans les neuf catégories scrutées par l'équipe des arts.

Interprète féminine de l'année

- Céline Dion
- Luca Dufault
- Jorane
- Ariane Moffatt
- Marie-Élaine Thibert
- Marie-Chantal Toupin
- Andrée Watters

Interprète masculin de l'année

- Daniel Boucher
- Nicola Ciccone
- Corneille
- Richard Desjardins
- Dumas
- Yann Perreau
- Stefie Shock

Chanson populaire de l'année

- Seul
- Artistes variés (Don Juan)
- L'Aveu
- Garou
- Le Vent soufflait mes pellicules
- Daniel Boucher
- Mon chum Rémi
- Les Cowboys Fringants
- J'y aime tout court
- Nicola Ciccone
- Point de mire (remix)
- Ariane Moffatt
- Parce qu'on vient de loin
- Corneille
- Le Petit Roi
- Kevin Parent
- Tu me fais du bien
- Luca Dufault
- Si exceptionnel
- Andrée Watters

Auteur ou compositeur de l'année

- Ben Charest
- Lhasa de Sela
- Richard Desjardins
- Kate & Anna McGarrigle
- Stefie Shock

Album de l'année populaire

- Le Petit Roi
- Artistes variés
- J'y aime tout court
- Nicola Ciccone
- Kanasuta
- Richard Desjardins
- Wilfred Le Bouthillier
- Wilfred Le Bouthillier
- Marie-Élaine Thibert
- Marie-Élaine Thibert

Révélation de l'année

- Ben Charest
- Diouf
- Jamil
- Marie-Élaine Thibert
- Andrée Watters

Groupe de l'année

- Diouf
- Les Cowboys Fringants
- Les Denis Drolet
- Les Respectables
- Polemil Bazar

Album de l'année pop-rock

- Phénomia
- Artistes variés
- Reviens
- Garou
- Caroline Néron
- Caroline Néron
- Le décor
- Steffe Shock
- Chacun dans son espace
- Vincent Vallières

Album de l'année-Rock

- La patente
- Daniel Boucher
- Le cœur des jours
- Dumas
- Pop Culture
- Kain
- Exit
- Jean Leloup
- AW
- Andrée Watters



Nos choix... la suite

Chanson populaire de l'année

Coup de coeur: *L'aveu* (Garou)

Prédiction: *J'aime tout court* (Nicola Ciccone)

Je suis la seule représentante féminine de ce pool, il faut bien que je relâche mon côté sentimental. La première fois que j'ai entendu la chanson qu'ont offerte Sophie Nault et Claude Pineault à Garou, c'était l'inondation dans mes yeux et je n'avais pas de syndrome prémenstruel. C'est dur à assumer, mais je l'aime. Tout court. Nicola Ciccone, avec sa ritournelle qu'on a abusivement comparé à du Brel ou du Brassens, a fait verser encore plus de larmes. En tous cas, il n'y a sûrement pas autant de couples qui se sont mariés sur les ti-ti-dam-ti-ti-dam mièvres de Kevin Parent.



Laura Martin

laura.martin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Chanson populaire de l'année

Où est Poussière d'ange?
Et *L'amour dans le désert?*
Et *Le temps passe* de Vincent Vallières? Quels honteux oublis! Mais puisqu'il faut choisir... Allez, laissez-moi un ex aequo, juste un, c'est promis. Daniel Boucher et Corneille. J'aime la poésie baveuse du premier et la grande simplicité musicale du second. Quant à la chanson qui recevra le plus de votes, je parie ma chemise que ce sera *Seul* de Don Juan.



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Chanson populaire de l'année

Coup de coeur: *Mon chum Rémi* (Les Cowboys Fringants)

Prédiction: *Le Petit Roi* (Kevin Parent)

Entre entendre *J'aime tout court*, *Tu me fais du bien*, *L'aveu* et *Le Silence*, je préfère *Le Silence*. Cette chanson, popularisée sur les cassettes vierges et dont l'interprète est muet, ne se retrouve pas dans cette catégorie, alors j'opte pour *Les Cowboys* et leur chum Rémi. Pas la meilleure de *Break syndical*, mais la seule qui figure dans la liste, alors... Le peuple, lui, choisira le king de la Gaspésie, Kevin Parent, avec sa reprise du *Petit Roi*. Ce qui est loin d'être un mauvais choix.



David Bombardier

david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Auteur ou compositeur de l'année

Coup de coeur: Richard Desjardins

Prédiction: Lhasa de Sela

Écrire «Je s'rai un chèque en blanc à ton nom», «Tu réjouis l'été / tu sens bon l'hiver / dis-moi oussé que t'étais / sans moi terrestre extra», «Nous aurons des corbeilles pleines / de roses noires pour tuer la haine / des territoires coulés dans nos veines / et des amours qui valent la peine», c'est grand. C'est beau. Et c'est dur à battre. Mon petit doigt me dit cependant que l'académie, qui a primé un presque inconnu dans cette catégorie en 2003, voudra peut-être encourager le travail élégant de la belle Lhasa.



Marie-Élaine Thibert

Révélation de l'année

Coup de coeur: Ben Charest

Prédiction: Marie-Élaine Thibert

C'est chaud, c'est chaud, c'est chaud! Parce qu'elle a vendu des tonnes de copies (dans le giron de Québec, on peut bien s'échanger les slogans!), que sa voix a une texture et une chaleur uniques, qu'elle devrait faire son grand bonhomme de chemin dans les années à venir, que ses quatre pieds trois pouces cachent un fort potentiel, Marie-Élaine Thibert devrait l'emporter. Benoît Charest qui a réussi à faire dodeliner les grosses têtes d'Hollywood à la cérémonie des Oscars, en interprétant avec grandiloquence son *swing Belleville rendez-vous* devant un milliard de téléspectateurs, m'a nettement fait meilleure impression. Pou pi dou!

Groupe de l'année

Coup de coeur: Diouf

Prédiction: Les Denis Drolet

Si l'an passé la victoire des Cowboys fringants n'était qu'une formalité, la sélection est plutôt famélique cette année. Je choisis les frères Diouf, aux mains magiques et à l'énergie contagieuse, parce que leur spectacle m'a *flabbergasté*. Sortis de nulle part, sinon d'une garde-robe en fortrel, les Denis Drolet ont roulé leur bosse. Pour faire dire à des milliers de personnes que la rue sent le dentifrice, ça prend plus qu'une raie de cheveux bien droites et des vestons trop bruns. Je crois qu'ils auront enfin une bonne raison de crier Fantastique!

Album de l'année

Coup de coeur: *Kanasuta* (Richard Desjardins)

Prédiction: *Kanasuta* (Richard Desjardins)

Si on choisit le gagnant pour ses qualités artistiques, pour son audace dans le traditionalisme, pour sa réalisation léchée, pour la beauté de ses mots, pour le caractère unique du résultat, pour l'humour au vitriol et la portée sociale, il n'y aura aucun débat. Richard Desjardins se trouve une coche au-dessus des autres aspirants. J'ai bon espoir que le jury ne cédera pas à la tentation de la pop vendeuse.

Album de l'année pop-rock

Coup de coeur: *Chacun dans son espace* (Vincent Vallières)

Prédiction: *Le décor* (Stefie Shock)

Il est fin. Il est bon. Il est Sherbrookois. Il est celui pour qui je me croiserai les doigts demain, Vincent Vallières. Malheureusement, j'ai bien peur que Stefie Shock, pour éviter le désert, décroche ici la seule statuette qui soit à portée de ses mains. Il faut admettre qu'il mérite une bonne tape sur l'épaule pour son *Décor* réellement bien planté.

Album de l'année rock

Coup de coeur: *La patente* (Daniel Boucher)

Prédiction: *La patente* (Daniel Boucher)

Depuis que je l'ai acheté il y a six mois, *La patente* est en rotation forte dans mon auto. Et je roule. Au total, j'ai dû faire environ 5000 kilomètres avec ses guitares pesantes dans le tapis. Je connais l'album par coeur, mais, encore, je découvre des tournures de phrases savoureuses, des allitérations et des assonances recherchées, des sons nouveaux. *La patente* est dense, pleine à craquer des bonnes idées. Les mots de Boucher ne sont pas ceux d'un bum mal engeulé, mais ceux d'un grand poète du peuple qui vend trop peu. Plaidoyer terminé.



Lhasa de Sela

Auteur ou compositeur de l'année

Tous méritent le trophée, mais Richard Desjardins, le barde de la forêt boréale, devrait l'emporter, tant sa plume et ses notes s'affinent tout en restant fidèles à elles-mêmes. Stefie m'a fait le plus danser, Kate et Anna McGarrigle m'ont le plus ému.

Révélation de l'année

Ben Charest. Personne ne savait encore qu'il était il y a un an, jusqu'à ce qu'on l'aperçoive à la cérémonie des Oscars, en train d'interpréter la chanson-thème des *Triplettes de Belleville* avec notamment une roue de bicyclette. Dans le film, ses trois héroïnes font de la musique avec un journal, un réfrigérateur et un aspirateur. C'est pas assez génial à votre goût pour un Félix?

Groupe de l'année

Les Denis Drolet. Pour leur ténacité dans la stupidité.

Album de l'année Populaire

Tout dépend de ce qu'on entend ici par populaire. En fait, je ne comprends pas pourquoi Richard Desjardins est dans cette catégorie. Respecté? Certes. Aimé de plusieurs? Aucun doute. Mais populaire... J'ai presque l'impression de l'insulter. Admettons qu'il a fait le plus original des disques populaires. Mais je ne serai pas surpris si Marie-Élaine Thibert l'emporte. Des ballades, des grands classiques, la plume efficace de Stéphane Venne... Plus populaire, tu meurs!

Album de l'année pop-rock

Pas facile, celle-là. En fait, j'hésite entre les galettes de Stefie et Vincent, qui ont tous deux offert des albums remarquables. La large palette sonore, le léger délire, la variété des ambiances, la recherche artistique, l'originalité... Chacun a fait un excellent travail dans son monde respectif. Le monde de Stefie me rejoint davantage, mais je crois que je vais tirer à pile ou face. Pile, Stefie, face, Vincent. Hop! Oups! Shit! Le caribou est dans l'égoût. Hoooooon!



Vincent Vallières

Album de l'année rock

Comment ça se fait qu'un album sorti au printemps de 2003 se retrouve là? Je parle du *Cours des jours* de Dumas! Parce que c'est le meilleur, pas de doute. Je suis rarement plus de deux semaines sans l'écouter. C'est brillant (notamment grâce à Carl Bastien) et beaucoup plus mélodique que *La patente* de Daniel Boucher (j'aime bien ça, les mélodies). Qui sait? Si l'ADISO reste aussi logique, Boucher sera peut-être encore en nomination en 2005.

Album de l'année pop-rock

Coup de coeur: *Chacun dans son espace* (Vincent Vallières)

Prédiction: *Le décor* (Stefie Shock)

Sans hésiter, mon coup de coeur va au Fleurimontois, pour la grande marche qu'il a gravie avec cet excellent album. Je me demande ce qu'il fait dans cette catégorie, mais bon, l'important, ce serait qu'il gagne un prix. Contre Stefie Shock et son décor, ce sera très, très difficile... Let's go Vivi! Les Félix, comme l'avenir, sont ben plus proches qu'avant...

Album de l'année rock

Coup de coeur: *Pop Culture* (Kaïn)

Prédiction: *La patente* (Daniel Boucher)

Je vais être honnête: *Pop Culture* n'est pas vraiment mon coup de coeur. En fait, c'est le seul album de cette catégorie que j'ai déjà écouté... J'ai toutefois plusieurs amis qui, de source sûre, miseront tous leurs jetons sur Daniel Boucher et ses pellicules. Pas vrai Laura?

Groupe de l'année

Coup de coeur: Les Cowboys Fringants

Prédiction: Polémil Bazar

Dans cette catégorie, j'avoue que je suis pas mal embêté. Les Cowboys semblent être en break (syndical) et ils ont remporté ce Félix l'an dernier. Mais qu'importe, c'est le groupe que je préfère quand même. Quant à ma prédiction, j'y vais avec Polémil Bazar, à la va comme je te pousse, comme ça, juste pour ne pas contredire mon petit doigt.

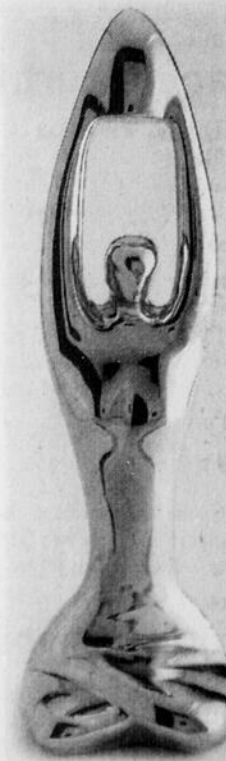
Album de l'année populaire

Coup de coeur: *Le Petit Roi* (artistes variés)

Prédiction: *Kanasuta* (Richard Desjardins)

Après avoir écouté *Le Petit Roi* au point de creuser des sillons dans le CD (oui, ça se peut), je pense sincèrement que les nouvelles versions des chansons de Ferland sont, dans bien des cas, meilleures que les originales. Jean-Pierre, je te demande pardon... Mais je mets toutefois un autre petit

deux sur le dernier-né de Desjardins, pour les excellentes critiques que *Kanasuta* a suscitées.



SUR NOS ÉCRANS

Comment conquérir l'Amérique en une nuit

Comédie de Dany Laferrière avec Michel Mpambara, Maka Kotto, Sonia Vachon et Sophie Faucher. Après plus de 20 ans de séparation, Fanfan et Gégé, deux grands amis haïtiens se retrouvent à Montréal.

97 min. ★★1/2

Clean

Drame de Olivier Assayas avec Maggie Cheung, Nick Nolte et Béatrice Dalle. Emily n'a qu'une obsession: récupérer son fils que ses beaux-parents élèvent loin d'elle.

100 min. ★★★

Décadence

Drame d'horreur de James Wan avec Cary Elwes, Danny Glover et Monica Potter. Obsédé par l'idée de vouloir enseigner à ses victimes toutes les valeurs de la vie, un tueur en série sadique et totalement dérangé kidnappe des personnes dont la moralité est douteuse et les force à s'engager dans des jeux ignobles au péril de leur vie.

104 min.

Affreux Noël

Comédie de Mike Mitchell avec Ben Affleck, Christina Applegate et James Gandolfini. Un jeune millionnaire, ne voulant pas rester seul durant les fêtes de Noël, se loue les services d'une famille qui habite la maison de son enfance.

91 min.

Les aimants

Comédie romantique de Yves Pelletier avec Isabelle Blais, Sylvie Moreau, Emmanuel Bilodeau et Stéphane Gagnon. Espérant raviver l'amour entre sa soeur et son fiancé, une jeune femme modifie le contenu de leurs messages.

91 min. ★★★ 1/2

Ce qu'il reste de nous

Documentaire de François Prévost et Hugo Latulippe. Kalsang Dolma, une Tibétaine réfugiée au Québec, franchit l'Himalaya. Par delà les frontières de la plus vaste prison du monde, elle porte un message filmé du dalaï-lama. Il y a 50 ans que les Tibétains de l'intérieur espèrent que la Chine autorise son retour.

77 min. ★★★★★

Les Choristes

Comédie de Gégard Jugnot avec Christophe Barratier avec Gérard Jugnot et François Berléand. Surveillant dans un internat de rééducation pour mineurs, un professeur de musique sans emploi monte une chorale.

96 min. ★★★★★

Échelle 49

Drame de Jay Russell avec Joaquin Phoenix et John Travolta. Coincé dans un immeuble en flammes, un pompier se remémore sa vie et sa carrière et réfléchit sur les valeurs qui l'amènent à faire ce métier.

115 min. ★★ 1/2

Elles étaient cinq

Drame psychologique de Ghyslaine Côté avec Jacinthe Laguë et Julie Deslauriers. Une jeune femme revit une tragédie vieille de quinze ans lorsqu'elle croise un homme au bras tatoué.

82 min. ★★★★★

Escouade américaine: police du monde

Comédie d'action de marionnettes de Trey Parker et Matt Stone avec Trey Parker, Elle Russ et Stanley G. Sawicki. Team America, est une force policière internationale en charge de combattre le crime et le terrorisme.

97 min. ★★★★★

Et si on dansait

Comédie romantique de Peter Chelson avec Richard Gere et Jennifer Lopez. Blasé par la routine quotidienne de sa vie, un comptable s'inscrit à un cours de danse.

106 min. ★★

Gang de requins (VF)

Dessin animé de Bibo Bergeron et Vicky Jensen. Un poisson qui se vante d'avoir tué un grand requin prend conscience que son mensonge risque de lui apporter des ennuis.

91 min. ★★ 1/2

Les lumières du vendredi soir

Drame sportif de Peter Berg avec Billy Bob Thornton et Derek Luke. L'histoire vraie la saison 1988 des Panthers de Periman, l'équipe universitaire d'une petite ville du Texas.

117 min.

La lune viendra d'elle-même

Drame de Marie-Jan Seille avec France Castel, Isabelle Leblanc et Nathalie Mallette. Atteinte du VIH-SIDA depuis trois ans, Aimée est amenée par ses amies Francine et Marianne à la Maison bleue où elle vivra, entourée des siens, les derniers moments de sa vie sur terre.

80 min. ★★★★★1/2

L'oubli (VF)

Film de science-fiction de Joseph Ruben avec Julianne Moore. Une femme dont le petit garçon a disparu tente de comprendre ce qui se cache derrière ce mystère.

91 min.

Rage meurtrière

Drame d'horreur de Takashi Shimizu avec Sarah Michelle Gellar, Jasn Behr et Clea DuVall. Une assistante à domicile se rend dans une maison sur laquelle pèse une malédiction pour s'occuper d'une vieille dame alitée.

91 min. ★★

Les ripoux 3

Comédie policière de Claude Zidi avec Philippe Noiret, Thierry Lhermitte et Lorant Deutsch. Douze ans après Ripoux contre Ripoux, que sont devenus François et René?

104 min. ★★

Taxi

Comédie policière de Tim Story avec Queen Latifah et Jimmy Fallon. Une Afro-Américaine chauffeur de taxi à New York aide un jeune policier zélé.

97 min.

Trouve ta voix

Comédie romantique de Sean McNamara avec Hilary Duff. Une jeune fille quitte sa petite ville pour passer l'été dans une célèbre école de musique de Los Angeles où elle rencontrera l'amour et bien des difficultés pour s'intégrer.

106 min.

CRITIQUE CINÉMA

Rage meurtrière

Gilles Carignan
QUÉBEC

Peinant à se renouveler côté horreur, Hollywood se tourne de plus en plus vers le Japon, terreau fertile, où a notamment germé *Ringu*, devenu *The Ring*, le film d'épouvante le plus intéressant des dernières années.

Une belle coquille vide... La suite devait d'ailleurs sortir ces jours-ci, avant d'être finalement reportée au printemps, laissant le champ plus clairsemé que jamais en cette saison d'Halloween, où Hollywood met même à l'affiche un film de Noël!

En fait, un seul film à faire frissonner occupe l'espace, *The Grudge* (*Rage meurtrière* en v.f.), autre *remake* d'un succès nippon, *Ju-On*, produit par la boîte de Sam Raimi, Ghost House Pictures. Et contrairement à *The Ring*, les Américains en ont confié le remodelage à son réalisateur original, le jeune Takashi Shimizu, gardant en plus son décor nippon.

Bon, Hollywood a quand même refaçonné le modèle, confiant à Stephen Susco le soin d'apprêter la sauce pour le public ado du pays de Freddy. Un travail, *grossa modo*, de simplification. Avec le résultat qu'il ne reste pas grand-chose dans *The Grudge*, une belle coquille vide, stressante par endroits, oui, mais sans contenu.

On aimerait bien vous résumer le scénario. Mais il n'y en a guère. Et ce qui en tient est assez insignifiant. Disons: une étudiante américaine séjournant à Tokyo découvre une maison étrange apparemment hantée par des présences surnaturelles, et quiconque s'y aventure semble contaminé par le virus de la mort.

En fait, *The Grudge* n'est que mise en scène. Mise en scène de situations à faire frémir, qui déclinent tous les motifs du genre: la maison hantée, le chat noir, les bruits dans le grenier, le téléphone qui sonne trop fort, l'enfant enfermé dans le placard, la belle jeune fille trop curieuse, la belle jeune fille sous la douche, etc. Et certains parlent d'originalité?

D'accord, il y a ce décor de Tokyo, quelques mots de japonais, un fond de croyance nipponne (un crime suscité par la rage entraîne la malédiction éternelle dans le lieu où il a été perpétré). Et puis, et puis... pas grand-chose. Un personnage de fille intéressant, peut-être (ça change). Sinon, que du réchauffé.

Mais du bien réchauffé. Car c'est là le paradoxe de l'affaire: *The Grudge*, souvent, est assez efficace. Il crée ça et là de la tension, génère quelques images frémissantes (les visages d'enfants). Et il ne cherche que ça, si bien que l'accumulation des scènes de stress finit par faire son petit effet, installe un climat, plante des questions, permet d'espérer quelques avenues intéressantes. Mais la sauce n'épaissit jamais. Il n'y a rien à chercher dans cette histoire. Pas d'astuce vertigineuse, de revirement tordu. Et quelques trucs ridicules, comme cette voix d'outre-tombe, que les spectateurs imitaient en riant à la sortie.

Fille de peur par excellence, Sarah Michelle Gellar garantit le succès de l'entreprise, surtout que les auteurs n'ont rien mis pour s'attirer une cote trop restrictive. Normal, ce film d'horreur risque surtout de plaire à un public qui n'en a pas vu beaucoup. (*Le Soleil*)

Notre cote: ★★

Une émission pilote de Rumeurs pour le marché anglophone

Presse Canadienne
MONTREAL

L'équipe du téléroman «Rumeurs» tentera de percer le marché anglophone. On tournera à la fin de novembre une émission pilote qu'on pourra présenter dans le but de faire une entrée éventuelle sur les marchés canadien, américain ou britannique.

À ce moment, selon La Presse, tous les comédiens actuels de la production seront invités à jouer leur rôle habituel à condition qu'ils puissent s'exprimer dans un anglais sans accent.

Le succès de Rumeurs ne se dément pas. L'an dernier, il a remporté six prix Gémeaux et cette année, il se retrouve en lice pour une dizaine d'autres.



Fille de peur par excellence, Sarah Michelle Gellar garantit le succès du film, surtout que les auteurs n'ont rien mis pour s'attirer une cote trop restrictive.

APRÈS LE SUCCÈS DU GOÛT DES AUTRES, AGNÈS JAOUÏ TRIOMPHE À NOUVEAU
★★★★
«UN TRÈS BEAU FILM QUI CONFIRME LE TALENT DE JAOUÏ. UNE COMÉDIE DRAMATIQUE TRÈS FINE!»
Marc-André Lussier, La Presse
«UNE PASSIONNANTE ET BRILLANTE COMÉDIE: UNE SUPERBE GALERIE DE PORTRAITS!»
Studio Magazine
FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL DE NEW YORK
SÉLECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MONTREAL



Jean-Pierre Bacri • Marilou Berry • Agnès Jaoui • Laurent Grevill
comme une image
un film réalisé par Agnès Jaoui
Virginie Desarmants • Krism Rouleau • Grégoire D'Almeida • Serge Rabouan • Michèle Moretti • Agnès Bazi • Jean-Pierre Barré
STUDIO CANAL

À L'AFFICHE DÈS LE 5 NOVEMBRE!



CARY ELWES
DANNY GLOVER
MONICA POTTER
«UN VRAI COUP DE GÉNIE!»
- USA TODAY
«AUSSI PALPITANT QUE SEPT ET LE SILENCE DES AGNEAUX... UN RYTHME D'ENFER... LE FILM LE PLUS EFFRAYANT DE L'ANNÉE!»
- DARK HORIZONS

DÉCADENCE
un film de JAMES WAN
version française de SAW
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
CINÉMA GALERIES GRANBY



CRITIQUE CINÉMA

Clean

Touchant voyage au bout de l'enfer



Pierrette-Hélène Roy
 pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
 SHERBROOKE

« Il est plus facile d'être courageux quand cela va bien. » Cette réflexion d'Albrecht, le beau-père dans le nouveau film d'Olivier Assayas, *Clean*, que l'on retrouvait cette année en sélection officielle au Festival de Cannes et qui a couronné sa principale interprète Maggie Cheung comme interprète féminine de l'année, est assez juste quant à ce qui attend l'héroïne Emily, une junky complètement paumée, dans cette remontée du fond de l'enfer où elle s'est retrouvée et dont elle a choisi de se sortir.

Or, autant sont importantes les embûches qui l'attendent, autant son courage et sa détermination seront à la mesure du défi qui sera le sien et, finalement, lui permettront de triompher.

Belle histoire de courage

Film écrit pour Maggie Cheung, cette superbe actrice d'origine chinoise née en Grande Bretagne, qui a vécu en France et qui a déjà été la compagne du réalisateur, *Clean* propose un douloureux mais extrêmement touchant voyage au bout de l'enfer qui, tout en portant un regard à la fois nostalgique et lucide sur ces excès envoiés qui ont marqué les années 80, un regard qui saura efficacement parler aux baby-boomers, sait raconter efficacement une fort belle histoire de courage et d'amour.



Emily (Maggie Cheung) et son beau-père Albrecht (Nick Nolte) dans un douloureux face-à-face dans le film de Olivier Assayas, *Clean*.

Le film s'ouvre sur Lee et Emily, un chanteur rock en perte de vitesse et son égérie trafiquante de drogue alors qu'ils sont en pleine crise de couple.

Le matin pour retrouver son homme mort d'une overdose et se voir embarquée pour trafic de drogues.

Décidée à l'abandonner à son sort, Emily claqua la porte, erre toute la nuit mais revient au motel

Un fils à reconquérir

L'histoire d'Emily aurait pu facilement se terminer pas trop longtemps après, et de la même manière aussi tragique, n'eût été de l'existence d'un petit bout d'homme prénommé Jay, qui vit quelque part à Vancouver avec ses grands-parents et dont elle s'est rappelé l'existence et l'importance.

Comme si, sortant tout à coup de sa bulle planante artificielle et de sa

vie déjantée, elle reprenait contact avec une réalité immuable pour s'y raccrocher envers et contre tous.

Or, tous ceux-là, ce sont d'abord et avant tout ses beaux-parents auprès de qui vit son fils à Vancouver et qui s'appliqueront à préserver celui-ci d'une mère indigne, avant que beau-papa ne devienne son allié. Ce sont aussi tous ceux de son ancienne vie autour desquels elle sera amenée à graviter et qui la confronteront à ses propres faiblesses et à ses grandes lacunes.

Mais la femme est courageuse et, surtout, déterminée à reconquérir son estime d'elle-même et l'amour de son fils, et c'est avec un aplomb peu banal qu'elle sortira de sa déchéance bien droite pour affronter à nouveau la vie.

Si certaines séquences frôlent ici la tragédie humaine, en aucun temps Assayas n'a mis en scène avec *Clean* un mélodrame larmoyant ou un conte moralisateur, et y arrive en misant d'abord et avant tout sur le réel pouvoir de changement que peut habiter l'individu.

Celui de redevenir «clean».

D'ailleurs, le personnage d'Albrecht, le beau-père, interprété avec sensibilité et nuance par un Nick Nolte absolument touchant, sait incarner avec une remarquable justesse une foi indéfectible en cette formidable capacité humaine de se reprendre en main et de se réhabiliter soi-même.

Quant à Maggie Cheung, elle est d'une émotion et d'une vulnérabilité attachantes!

Notre cote: ★★★

ISABELLE LEBLANC FRANCE CASTEL

LA LUNE VIENDRA D'ELLE-MÊME

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

LA COMÉDIE BONBON NO. 1 POUR L'HALLOWEEN

Gang de Requins

version française de Shark Tale

Une nouvelle école montre ses dents...

incendō

www.sharktale.com

À L'AFFICHE

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

Cinéma Magog

12 Principale Est, 868-1092

HORAIRE DU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2004

LES LUMIÈRES DU VENDREDI SOIR

BILLY BOB THORNTON (G)

TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

RAGE MEURTRIÈRE

SARAH MICHELLE GELLAR (13-HOR)

TOUS LES JOURS: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

TAXI

QUEEN LATIFAH, JIMMY FALLON (G)

TOUS LES JOURS: 3:15 - 7:00 - 9:15

GANG DE REQUINS (G)

TOUS LES JOURS: 1:00

Venez profiter des matinées à 6\$ tous les jours!

www.cinema-magog.qc.ca

GALAXY

Sherbrooke

4204, boul. Bertrand-Fabi

821-9999

galaxycinemas.com

Semaine du 29 octobre au 4 novembre 2004

TAXI (VF) (G)

Vend. au dim.: 13 h 15, 19 h 15

Lundi au mercredi: 19 h 15

LES LUMIÈRES DU VENDREDI SOIR (G)

Tous les jours: 15 h 35, 21 h 25

SI ON DANSAIT? (G)

Vend. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25

Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25

L'OUBLI (GDJE)

Vend. au dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30

Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h, 21 h 30

DÉCADENCE (13 ans + violence)

Vend. au dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 45

Lundi au jeudi: 15 h 45, 19 h 15, 21 h 45

ESCOUADE AMERICAINE: police du monde (13 ans + violence + langage vulgaire)

Vend. au dim.: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45

Lundi au jeudi: 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45

GANG DE REQUINS (G)

Vend. au dim.: 12 h 30, 15 h 30, 19 h

Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h

TROUVE TA VOIX (G)

Tous les soirs: 21 h 30

AFFREUX NOËL (G)

Vend. au dim.: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 30

Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 30

ELLES ÉTAIENT CINQ (13 ans)

Vend. au dim.: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40

Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40

ÉCHELLE 49 (GDJE)

Vend. au dim.: 12 h 40, 15 h 40, 19 h, 21 h 35

Lundi au jeudi: 15 h 40, 19 h, 21 h 35

LES CHORISTES (G)

Vend. au dim.: 13 h 05, 15 h 35, 19 h 05, 21 h 35

Lundi au jeudi: 15 h 35, 19 h 05, 21 h 35

RAGE MEURTRIÈRE (13 ans + horreur)

Vend. au dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 40, 21 h 40

Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40

LES AIMANTS (G)

Vend. au dim.: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35

Lundi au jeudi: 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35

Spécial Halloween 2 pour 1

Vendredi 29 octobre à 21 h 40:

Rage meurtrière + Hellboy

ÉCRANS COURBES SON NUMÉRIQUE 12 SALLES 137113

« Un film extrêmement intéressant, extrêmement fort. »

René Homier-Roy, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA

« Mouawad s'inscrit avec originalité dans la lignée des surréalistes québécois. »

Sandra Martin, THE GLOBE AND MAIL

« Mouawad s'impose comme un cinéaste à surveiller. »

Allan Tong, TIFF DAILY

UNE PRODUCTION DE BRIGITTE GERMAIN

LITTORAL

road movie québécois de Wajdi Mouawad

الساحل

UNE COPRODUCTION CANADA - FRANCE EGM PRODUCTIONS ET LES FILMS DE CINÉMA

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE: Telefilm Canada, Québec, Québec, Radio-Canada, Télévision, TV5MONDE

www.littorallefilm.com

À L'AFFICHE DÈS LE 5 NOVEMBRE

★★★★★

« Une destinée sentimentale à découvrir de toute urgence. »

Olivier Pélisson, MCinéma.com

★★★★★

« Un film émouvant. »

Jean-Philippe Guérard, TéléCinéObs

★★★★★

« Une interprétation remarquable de Maggie Cheung. »

Luc Perreault, La Presse

★★★★★

« Maggie Cheung et Nick Nolte sont tous deux formidables. »

Brendan Kelly, The Gazette

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

FILM D'OUVERTURE FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

maggie cheung nick nolte

clean

un film de Olivier Assayas

arte 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000

comment conquérir l'Amérique en une nuit

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL ZÉNITH DE BRONZ

UNE COMÉDIE ROMANTIQUE DE DANY LAFERRIÈRE

MICHEL MPAMBARA ET MAKÀ KOTTO

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

LA MAISON DU CINÉMA

www.lamaisonducinema.com

COMMENT CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE EN UNE NUIT (v.o. f.) (G) DE DANY LAFERRIÈRE AVEC MICHEL MPAMBARA 1h15 - 3h20 - 6h55 - 9h15

CLEAN (v.o. anglaise, s.-t. français) (G) NICK NOLTE 12h55 - 3h25 - 7h00 - 9h20

DÉCADENCE (v. française) (13-VIOL) DANNY GLOVER 1h00 - 3h35 - 7h10 - 9h30

RAGE MEURTRIÈRE (v. française) (13-HOR) SARAH M. GELLAR 1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h30

ESCOUADE AMERICAINE POLICE DU MONDE (v. f.) (13-VIOL, LV) 1h05 - 3h45 - 7h05 - 9h25

LES CHORISTES (v.o. f.) (G) GÉRARD JUGNOT 1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h15

SI ON DANSAIT ? (v. française) (G) R. GÈRE / J. LOPEZ 12h50 - 3h25 - 7h00 - 9h25

GANG DE REQUINS (v. f.) (G) FILM D'ANIMATION 1h15 - 3h20 - 6h55 - 9h15

LES AIMANTS (v.o. f.) (G) DE YVES P. PELLETIER 1h20 - 3h40 - 7h05 - 9h20

ELLES ÉTAIENT CINQ (v.o. française) (13+) 1h20 - 7h05

AFFREUX NOËL (v. française) (G) BEN AFFLECK 3h50 - 9h25

LA LUNE VIENDRA D'ELLE MÊME (v.o. française) (GDJE) FRANCE CASTEL 1h05 - 6h55

L'OUBLI (v. française) (GDJE) JULIANNE MOORE 3h40 - 9h20

63, KING OUEST, 566-8782

CRITIQUE CINÉMA

Comment conquérir l'Amérique en une nuit Brouillon d'Amérique

Violaine Ballivy
QUÉBEC

Ah! C'est qu'il était attendu, ce lui-là. Quand le charmeur des après-midi sans fin annonce qu'il délaïse la machine à écrire pour se frotter un peu à l'image, on en attend beaucoup. Trop peut-être. Dany Laferrière a beau être considéré comme l'un de nos meilleurs écrivains depuis *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, il ne faut pas oublier que *Comment conquérir l'Amérique en une nuit* est un premier film. Avec ses qualités. Et ses nombreux défauts.

Dany Laferrière le dit lui-même: ce film est un brouillon. Une ébauche. Si *Comment conquérir...* avait été un roman, il l'aurait laissé dormir six mois, l'aurait remis sur la machine et l'aurait figolé, peaufiné. Et le résultat final aurait sûrement été fort différent. Mais voilà. Cette fois, c'était de la pellicule, et on ne la re-travaille pas à sa guise. Dany Laferrière a eu 19 jours de tournage - trop peu, dit-il. Vrai que le film est un peu statique, et que l'image n'est pas des plus léchées. Mais qu'importe. On pardonne tout au cinéaste, qui propose un contenu fort et original. Or, ici, ceci n'excuse pas complètement cela.

est resté en terrain conquis. Il a choisi de ne pas reprendre un de ses bouquins - même si chacun d'eux pourrait être porté à l'écran -, mais a joué avec ses thèmes de prédilection habituels. L'exil. Les femmes. Les blondes. L'Amérique de Port-au-Prince et de Montréal. C'est ainsi qu'il nous entraîne dans le petit appartement minable de Fanfan (Maka Kotto), un soir d'hiver qu'il accueille son jeune neveu Gégé (Michel Mpambara) fraîchement débarqué pour conquérir l'Amérique. Lire ici la blonde pulpeuse de magazine qu'il traîne pliée en quatre dans sa petite poche, partout où il va. Comme une relique. Lors de ces retrouvailles, chacun tentera de convaincre l'autre que sa situation est la meilleure. Fanfan est malheureux ici, lui qui doit se contenter d'être chauffeur de taxi alors qu'il était poète - affamé - en son pays. Gégé, lui, a l'optimisme de la jeunesse. Il se fiche d'avoir froid, pourvu qu'il n'ait plus jamais faim. Pour éviter que la soirée ne tourne en dialogue, Dany Laferrière leur a flanqué entre les pattes les soeurs jumelles du premier étage (Sonia Vachon et Sophie Faucher) représentant un Québec profond qui ferait fuir n'importe quel immigrant, Gégé le premier.

Humour au premier degré

Le communiqué de presse en parle

Pour ce premier film, Dany Laferrière



Fanfan (Maka Kotto) doit composer avec les soeurs jumelles du premier étage (Sophie Faucher et Sonia Vachon), représentantes d'un Québec profond qui ferait fuir n'importe quel immigrant.

comme d'un «amusant» portrait de l'Amérique. C'est là où le bât blesse. Le propos de Dany Laferrière est intelligent, touchant quand, en de trop rares moments, il nous entraîne dans le coeur de ses deux héros haïtiens. Le film aurait pu alors être utile pour comprendre la dure réalité de l'exil, l'effort surhumain qu'il faut déployer pour se créer une

place bien à soi dans une nouvelle société. Mais voilà, le discours est embué par un humour très premier degré. Alors que l'écrivain nous a habitués à des formules plus cyniques et autrement plus efficaces - dans son autobiographie américaine, entre autres -, cette fois-ci, il se cantonne dans le rire, nourrissant un désir affiché de rester accessible pour le plus large public possible. Il y a bien quelques clins d'oeil marquants, comme lorsque Gégé propose que soient refermées les frontières tout juste après son passage («Gégé est là. Ne laissez plus entrer d'immigrants, ils vont vous piquer vos jobs!»), mais ils font foi d'exceptions et non de règle.

Avec le cinéma, Dany Laferrière a aussi perdu le plein pouvoir sur ses personnages. Ils ne lui obéissent plus au doigt et à l'oeil comme dans ses livres, mais répondent à un comédien qui doit en transmettre toute l'émotion. Visiblement, cette nouvelle tâche de direction d'acteurs ne semble pas encore tout à fait maîtrisée. Maka Kotto, un habitué des caméras, s'en tire avec brio. Michel Mpambara compte sur son expérience d'humoriste pour surnager, mais son enthousiasme excessif en toutes conditions agace. Dany Laferrière racontait en entrevue que les rôles secondaires font les bons films... Et justement, Sonia Vachon et Sophie Faucher, ce duo de prétendues soeurs jumelles auquel on ne croit jamais, donnent désagréablement dans la caricature.

Pour le verbe, oui. Pour le verbe riche et coloré de Dany Laferrière, on peut se déplacer, même s'il alourdit souvent la toile. Aussi, on peut le faire pour voir l'un des trop peu nombreux films mettant à l'avant-scène le témoignage difficile des immigrants haïtiens, que l'on connaît si mal même s'ils sont plus de 120 000 à Montréal. Mais pour passer un charmant après-midi qui paraît infini, il faudrait plutôt imiter Dany Laferrière et attendre son prochain rejeton. Heureusement, il y travaille déjà. (*Le Soleil*)

Notre cote: ★★ 1/2

La Tribune présente

invitent 150 personnes à la première

PIERCE BROSNAN
SALMA HAYEK
WOODY HARRELSON
DON CHEADLE

COMPILOT AU CRÉPUSCULE
QUI S'EN SORTIRA?

Version française de After the Sunset

Le 11 novembre à 19h00 au Cinéplex Galaxy Sherbrooke

Pour participer, découpez ce coupon et pastez-le à:
Concours «Complot au crépuscule» 2388, Beaubien est, Montréal (Qc) H2G 1N2

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Le tirage de 75 laissez-passer doubles aura lieu le 4 novembre. La valeur des prix est de 1 500\$. Règlements du concours disponibles chez Alliance Advertis, Vivafilm. L'annonce sera publiée les 29 et 30 octobre.

À L'AFFICHE LE 12 NOVEMBRE!

www.allianceadvertisvivafilm.com

UN CONTE MUSICAL
POUR THÉÂTRE D'OMBRES

Une production du Petit Théâtre de Sherbrooke

Tout public dès 8 ans

Vendredis 5 et 12 novembre 19 h
Samedi 13 novembre 14 h

L'épopée de Gilgamesh

Texte et narration Michel Garneau • Musique Michel G. Côté
Mise en scène Isabelle Cauchy et Marcelle Hudon • Conception visuelle Marcelle Hudon
Manipulation Anna Beaupré Mouloundou, Ariane Bisson McLernon et Érika Tremblay

(819) 346-7575 | www.petittheatre.qc.ca

Québec Sherbrooke Le Conseil des Arts du Canada Le Conseil canadien du théâtre La Tribune TQS 93.7

La Tribune TQS présente

ONT LE PLAISIR D'INVITER 100 PERSONNES
À LA GRANDE PREMIÈRE DU FILM

NOÉMIE GODIN-VIGNEAU DAVID LA HAYE JULIETTE GOSSÉLIN SÉBASTIEN HUBERDEAU GÉRARD DÉPARDIEU

NOUVELLE FRANCE

UN FILM DE JEAN BEAUDIN PRODUIT PAR RICHARD GOUDREAU

LE LUNDI 15 NOVEMBRE À 19 H 00
MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST

AU CINÉMA LE 19 NOVEMBRE

www.filmnouvellefrance.com

Faites parvenir votre coupon-réponse à: Concours «Nouvelle-France» Sherbrooke a/s Locatrak, case postale 907, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M9.

• Le concours débute le 28 octobre 2004 pour se terminer le 29 octobre 2004.
• Les fac-similés de coupon de participation faits à la main ne sont pas acceptés.
• Le texte des règlements relatif à ce concours est disponible chez CRISTAL FILMS.
• La valeur des prix offerts est d'environ 600 \$.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (obligatoire): _____ Courriel: _____

Le tour du Mont
Semaine prochaine : samedi, 6 novembre

La seule école secondaire privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale accrédité par l'O.B.I. et la S.E.B.I.Q.

Pour les filles de la 6^e du primaire :
8 h 30 à 14 h
- Ateliers - spectacles
- Jeux - visite de l'école
- Et plein de surprises!!!
Nous t'offrons le dîner!

Pour les parents :
11 h
- Léger goûter
- Kiosques d'information
- Visite guidée

Tirage d'une bourse d'études de 1000 \$*

* Règlements disponibles au Collège Mont Notre-Dame

L'avenir, ça commence ici

Collège Mont Notre-Dame
Éducation internationale
École secondaire privée pour jeunes filles

114, rue de la Cathédrale, Sherbrooke
Tél. : (819) 563-4104 • www.mont-notre-dame.qc.ca

LIVRES

Portrait d'une femme exceptionnelle

Huguette O'Neil signe la biographie de la féministe Yvette Rousseau



Pierrette-Hélène Roy

pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Yvette Rousseau était une femme qui avait beaucoup de ressort, de l'énergie et du courage. C'était aussi une femme déterminée qui, malgré de nombreux obstacles qui ont parsemé sur sa route, a réussi ce qu'elle avait entrepris.»



Yvette Rousseau, qui a vécu plusieurs années à Coaticook, et l'auteure sherbrookoise Huguette O'Neil n'ont pas été des amies intimes mais plutôt des collègues. Elles ont travaillé toutes deux, ensemble et chacune de leur côté, à l'amélioration de la condition des femmes.

O'Neil avoue qu'elle a adoré fouiller la vie riche de cette femme dynamique pour mettre au jour toutes sortes d'éléments nouveaux qui n'étaient pas encore connus.

D'ailleurs, dans sa préface, l'historienne Micheline Dumont dit de cette biographie qu'elle allie clarté et rigueur.

Pour l'auteure, *Yvette Rousseau. La réussite d'une vie* correspond au livre qu'elle souhaitait écrire et il la satisfait pleinement.

Pour le moment.

Car Huguette O'Neil qui, comme auteure, a la réputation de prendre ses propres affaires bien en main, souhaite que d'ici deux ans, soit mise en marché une traduction de cette biographie de Yvette Rousseau pour les femmes du Canada anglais qui ont, elle aussi, vu évoluer la grande dame.

Pour toutes sortes de raisons personnelles et professionnelles, l'entreprise aura nécessité rien de moins que huit années de travail.

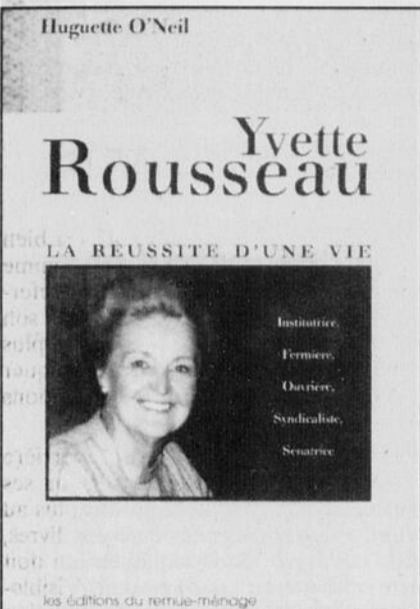
Huit années au cours desquelles l'auteure sherbrookoise Huguette O'Neil n'a ménagé ni temps, ni efforts, ni démarches de toutes sortes pour faire en sorte que la biographie *Yvette Rousseau. La réussite d'une vie* prenne forme et soit publiée aux éditions du Remue-Ménage.

Le livre est enfin devenu réalité, en partie aussi grâce au soutien des deux aînés des huit enfants de la famille Rousseau, Chantal et Guido. Il sera lancé aujourd'hui, au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, en présence de plusieurs personnalités des mondes politiques fédéral et provincial dont l'honorable Marc Lalonde, ex-ministre de la Santé et du Bien-Être social et de la sénatrice Lucie Pépin, une intime de la sénatrice Rousseau.

Humaine d'abord

Mais pour l'auteure qui signe aujourd'hui son cinquième livre, après la récente parution de la traduction par Suzanne O'Connor de son récit *Belle-moue* sous le titre de *The Madonna of the St. Denis Bar-BQ* chez DC Books, Yvette Rousseau était d'abord et avant tout une femme très humaine qui a utilisé ses talents pour faire avancer la cause des femmes, et elle était également une fondeuse, partie de rien dans sa campagne de Saint-Éleuthère dans le Témiscouata, qui s'est hissée jusqu'au Sénat.

D'ailleurs, en journaliste qu'elle a toujours été et qu'elle est toujours, Huguette



Grandes découvertes

Huguette O'Neil n'a pas connu intimement Yvette Rousseau même si elles ont été collègues pendant de nombreuses années, notamment alors qu'elles étaient respectivement au Conseil consultatif canadien de la situation de la femme et au Conseil du statut de la femme du Québec. Aussi, ses recherches lui ont beaucoup appris sur la dame qui a été tour à tour - ou en même temps - institutrice, fermière, ouvrière, syndicaliste et féministe.

«Nous n'étions pas amies intimes mais nous avons travaillé ensemble et nous nous respections beaucoup. Or, mes recherches sur sa vie m'ont permis de faire beaucoup de découvertes sur elle et de l'admirer encore davantage.»

Pour Huguette O'Neil, Yvette Rousseau, qui est décédée en février 1988, était une femme exceptionnelle, comme il s'en trouve plusieurs autres au Québec et dont on ne parle pas assez, une femme d'exception qui, sa vie durant, a eu comme principal moteur l'amour de ses huit enfants et son ambition à les faire instruire.

Or, le fait que trois aient aujourd'hui atteint le niveau du Doctorat et que tous aient poussé des études très avancées témoigne avec évidence que son idéal de vie a été largement atteint.

MOLSON DRY

LE CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MARIE-ÉLAINE THIBERT

En supplémentaire !
2 avril 2005

	Humour DANIEL LEMIRE 30 octobre, 20 h		MARIO PELCHAT AVEC CHANTEURS GOSPEL 14 décembre, 20 h
	Chanson MARIE DENISE PELLETIER 2 novembre, 20 h		
	Humour LOUIS-JOSÉ HOUDE 3 novembre, 20 h		

CABARET
Musique "Live" Cuisine "In"

Chat
du Moulinier

Le samedi 30 octobre
HALLWEEN
Costumé ou pas... on s'amuse!

Le **CHAT...**
la **PLACE** pour vos parties des Fêtes.

MUSIQUE LIVE JAZZÉE
toutes les fins de semaine.

Face au lac Memphré
101, rue du Moulin, 2e étage
Magog

Inf. et réserv. :
868-5678

SPECTACLES À VENIR

SERGE LOPEZ 7 novembre	LA FAUSSE SUIVANTE 9 novembre	LA TOURNÉE DES FINISSANTS HUMORISTES DE L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR 10 novembre	GIORGIO CONTE 14 novembre	MES AÎEUX 17 novembre	LE CERCLE DE L'EXTASE 18 novembre
----------------------------------	---	---	-------------------------------------	---------------------------------	---

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000 www.centrecultureludes.ca
STATIONNEMENT GRATUIT

Desjardins
énergie 106.1

La Tribune
Culture et Communications
Québec

Du rêve à la vie de star

Kathleen Lavoie
QUÉBEC

Des «rêves de star» qu'il nourrissait sur son premier album, Parce qu'on vient de loin, Corneille est passé, en moins de deux ans, à la vie de star. Auteur et compositeur rafraîchissant, personnage public à l'image soignée, il a su s'imposer, au-delà de la musique, grâce à ses vidéos toujours très léchés.

Sans véritablement miser sur le look, Corneille brille depuis ses débuts par son style à la fois élégant et urbain que met en valeur ses clips, tous réalisés par le Montréalais Maxime Giroux (NüFils). L'artiste au profil de mannequin soutient toutefois ne pas avoir voulu jouer la carte de l'image, même s'il admet accorder un soin particulier à sa garde-robe.

«C'est dans ma nature de faire attention à ça, a-t-il expliqué de la France, où il présentait une nouvelle série de spectacles il y a quelques jours. Cela dit, je ne pense pas me tourner plus qu'un autre vers le clip. Aujourd'hui, on est à l'ère du multimédia. Tout est plus visuel. Je pense que le clip est devenu un support promotionnel indispensable pour tout artiste. Ce n'est pas nécessairement pour véhiculer une image, mais pour mettre un visage sur la musique.»

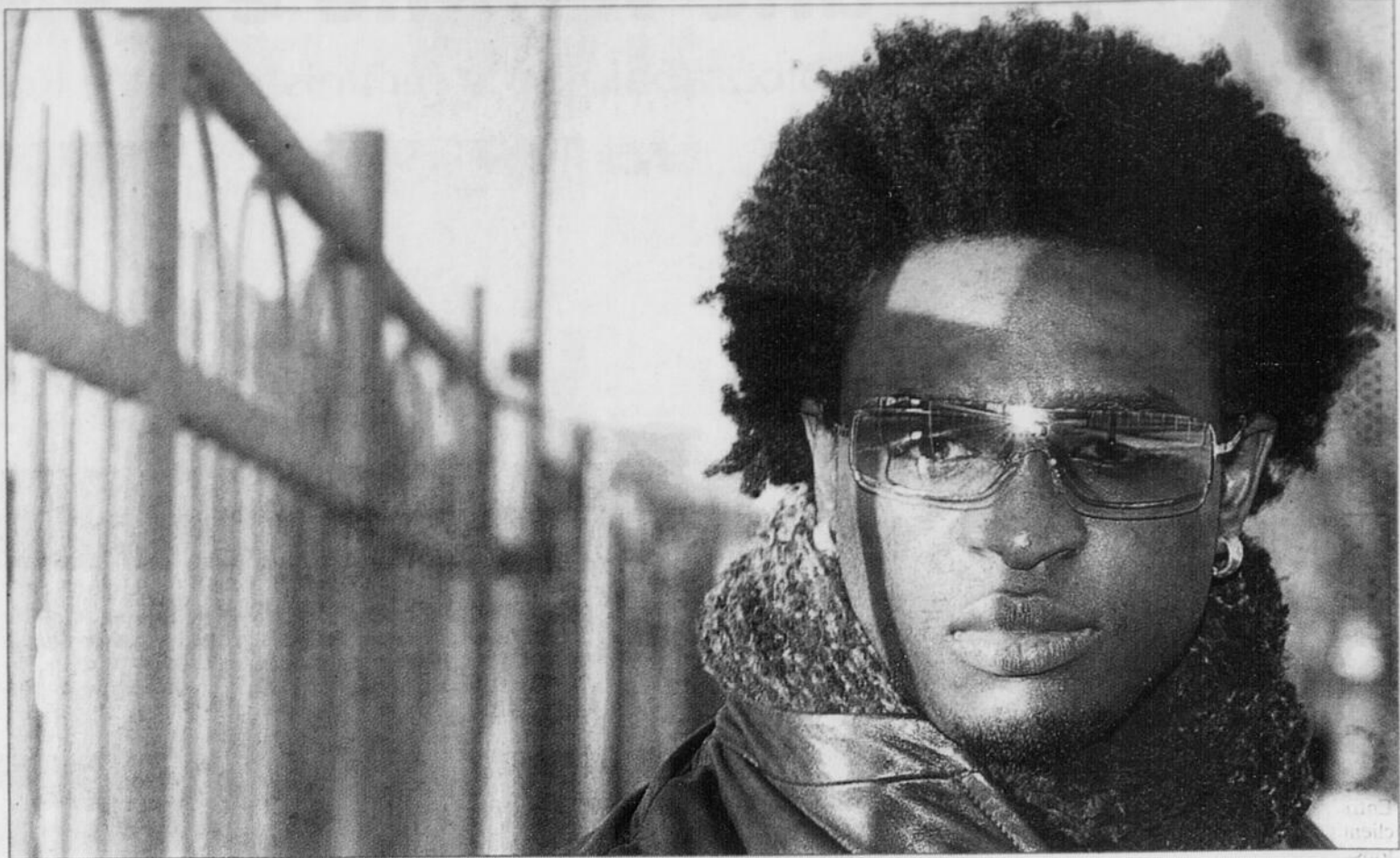
La conjonction parfaite du propos, de la musique et de l'image chez Corneille n'est pas passée inaperçue aux yeux de l'industrie. Elle a entre autres permis à l'artiste de se démarquer lors de remises de prix tels que les Much Music Video Awards (prix du meilleur vidéoclip francophone pour Parce qu'on vient de loin), le gala de l'ADISQ (il a reçu lundi les prix du vidéoclip de l'année pour la même chanson et de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec) et les MTV Europe Awards (remis à Rome le 18 novembre), où il lutera pour le titre d'artiste francophone de l'année.

Cette dernière nomination est une première pour un Québécois. Les MTV Europe Awards sont l'événement musical le plus important en Europe. Rediffusé en direct dans de nombreux pays, notamment la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et la France, cette célébration de la musique compte sur la participation d'artistes tels que Nelly, Gwen Stefani et Eminem.

«Je suis très surpris de cette nomination parce que je ne pensais pas que ça arriverait aussi tôt dans la carrière, mais aussi parce que c'est très prestigieux», admet-il, pas peu fier de sa réalisation.

Cette nouvelle ouverture laisse entrevoir pour Corneille la possibilité

En plus de sa musique, Corneille brille depuis ses débuts par son style à la fois élégant et urbain.



La Tribune, archives

d'une carrière internationale en langue anglaise. L'artiste de 26 ans ne repousse pas l'idée.

«Je me suis trouvé une musicalité en français. Du moment où on a décidé qu'on travaillerait en français, c'était se retrouver dans une position où on devait être créatif. Il n'y a pas de repère en musique en français pour la musique que je fais. Il fallait trouver des idées originales pour que ça marche.»

Comme c'est d'abord dans la musique anglophone que Corneille a trouvé sa passion pour la soul et le R&B, faire le saut de l'un à l'autre ne représente pas un obstacle insurmontable. Un nouvel album en français précédera toutefois un projet anglophone.

«La différence fondamentale, c'est que la langue française est très exigeante, surtout en chanson. Elle existe pour qu'on lui donne le premier plan. Les rythmes viennent après. Le français est une langue qui supporte mal le compromis. Tandis qu'en anglais, on peut avoir du rythme, dire n'importe quoi, et ça peut marcher. C'est peut-être aussi la culture francophone qui fait qu'on est portés à écouter les mots...»

Preuve que la carrière de Corneille ne cesse de gagner en dimension, le Montréalais se produisait dans des clubs de 500 à 600 places lors du début de sa tournée en France en décembre 2003. Aujourd'hui, il est à l'affiche de salles de 7000 places.

«Ça me dit que j'ai raison de faire ce que je fais, qu'il ne faut rien changer», estime-t-il.

Celui qui se plaît à décrire son public français comme étant un groupe de personnes âgé de «7 à 77 ans» - «On est rendus à 78!» corrige-t-il gentiment -, se dit heureux de voir enfin l'enthousiasme français trouver son équivalent au Québec.

«Ça fait vraiment plaisir! Il n'y a rien de plus gênant, de plus triste pour un artiste, que d'avoir du succès à l'extérieur et pas chez lui. Mais je n'ai jamais perdu espoir que ça arriverait un jour.»

L'ADISQ n'a pas manqué de souligner cette percée tardive de Corneille qui, deux ans après la sortie de son disque, figure toujours au top 5 des ventes et en première position du palmarès radiophonique francophone. Outre les

deux nominations pour lesquelles il a remporté un duo de Félix lundi, l'artiste pourrait encore aller chercher demain les prix de l'interprète masculin de l'année et de la chanson populaire de l'année pour Parce qu'on vient de loin.

«Le plus important pour moi, c'est que les gens viennent aux shows, qu'ils achètent des disques. Mais c'est sûr que la reconnaissance de la profession a son cachet, son importance... Ça donne plus de crédibilité à la démarche.»

Corneille terminera le cycle de l'album Parce qu'on vient de loin sur scène à Montréal en décembre. Ensuite, l'auteur-compositeur-interprète se plongera dans la confection de sa deuxième galette.

«Je veux entrer en studio tout de suite. D'abord parce que je viens de passer deux ans avec un seul album, mais aussi parce que je déborde d'idées. Il est temps que je rentre en studio pour mettre ces idées sur bande. J'espère qu'on sera en mesure de sortir le disque à l'automne prochain.»

Croire en son destin

C'est après avoir survécu au génocide

rwandais de 1994, que Corneille a pris sur lui de donner de l'espoir à ses frères et sœurs «qui se battent jour et nuit contre l'ordinaire», comme le dit sa chanson. Et jusqu'à présent, il s'acquitte de sa mission avec une force et une conviction admirables. Possédant une inébranlable éthique professionnelle, c'est en travaillant inlassablement que l'auteur-compositeur-interprète est parvenu à faire sa place.

«Il faut croire que quand on fait le travail, ça va arriver un jour. Je sais que je ne prends rien pour acquis...» a laissé entendre celui dont le succès rapide en France a fait de lui une véritable superstar.

C'est cette foi en ses moyens, cette confiance aussi, qui est à la source de sa détermination.

«Mais ce n'est pas seulement la confiance. Ce n'est pas seulement ça. Il faut croire en son destin. Je chante ce que je vis et j'essaie de vivre ce que j'écris», soutient celui qui sera en spectacle au Vieux Clocher de Sherbrooke samedi prochain avec sa dizaine de musiciens et quelques nouvelles chansons. (Le Soleil)

Entreprise d'ici

publireportage

À 15 ans, La Taverne Alexandre est plus populaire que jamais!

Bière et smoked-meat : un mariage simple et un gage de succès.

La Taverne Alexandre a célébré en grand ses 15 ans d'existence en revampant son look l'an dernier et par l'ajout d'un stationnement gratuit et plus vaste pour accueillir sa fidèle clientèle et de nouveaux adeptes. De ces nouvelles recrues, la Taverne Alexandre compte de plus en plus de femmes appréciant tout autant le charme que la simplicité du concept et du personnel. «Depuis cinq ans, la taverne a connu beaucoup d'expansion, indique son propriétaire, M. Ellyson, on ne fait que bonifier ce qui a fait la réputation de cette taverne à caractère sportif aussi surnommée: La taverne des collets bleus.»

Des nouveautés au menu

Au cours de l'année, quelques surprises thématiques surgissent pour satisfaire et surprendre les clients, comme celle de l'Octoberfest de la semaine dernière où choucroute et saucisses alle-

mandes se partageaient la vedette. Et ne vous étonnez pas si l'on vous offre, une de ces prochaines journées de temps froid, une bonne soupe aux pois maison mijotée sur place, de quoi vous réchauffer le coeur et l'estomac. Vous ne serez pas les seuls puisque 98 clients sur 100 se régalaient du menu simple et goûteux de la Taverne Alexandre. Pour les gosiers qui ne sont jamais assoiffés de bière, ils pourront se délecter d'un cidre doux, moelleux et sucré.

Le secret est dans l'approche

«Le secret, c'est de ne pas avoir un menu élaboré, savoir se limiter mais bien faire ce que l'on propose! Notre château fort, c'a toujours été notre intimité, le bon service et la bonne nourriture, sans prétention. Tout le monde se mélange et a du plaisir», indique M. Ellyson. Et c'est d'ailleurs l'une des caractéristiques de la taverne, selon le propriétaire : la clientèle se fond en plusieurs

visages. Et qu'on soit juge, mécanicien ou dentiste, peu importe, on aime bien aller y faire un tour! Même les dames sont de plus en plus à l'aise de franchir les portes de la Taverne Alexandre. Elles y sont d'ailleurs les bienvenues! Surtout que les clients sont accueillis dès qu'ils franchissent la porte, un membre du personnel voit à leur assigner une place. Et si, par période très occupée tels les jeudis et vendredis midis, vous risquez d'attendre plus de cinq minutes, on vous remet une carte vous donnant droit à une flûte de bière gratuite lors de votre prochaine visite! «Ce n'est pas dans notre approche de faire attendre les gens, on préfère les inviter à revenir!»



L'ajout d'une nouvelle partie permet le rassemblement des groupes pour les party ou encore pour visionner les matchs sportifs sur écran géant.

Même si plusieurs habitués résident à l'extérieur de Sherbrooke, ceux-ci n'hésitent pas à faire quelques kilomètres pour venir déguster le célèbre smoked-meat ou tout simplement y boire un verre. En 15 ans d'existence, la Taverne Alexandre s'est forgée une réputation qui dépasse les limites de la ville. «Tout ce que l'on fait, on le fait bien et à des prix abordables.»



À la Taverne Alexandre, tout a été pensé pour l'entière satisfaction des clients et avec tout le dynamisme de sa joyeuse équipe.

Une recette unique

Mais quelle est donc la fameuse recette du smoke-meat? Qu'est-ce qui fait courir les gens vers ce savoureux sandwich chaud à l'ancienne? M. Ellyson nous assure que la viande utilisée est unique en région. Il avoue aussi qu'une partie de la recette réside dans la cuisson de la poitrine de boeuf fumée, que l'on achète au même endroit depuis des années. Le propriétaire révèle également que la cuisson se fait à la vapeur. Mais pour le goût unique et la tendresse de la viande, c'est un mystère!

Chose certaine, ce qui attire les gens, c'est aussi le cachet unique de la Taverne Alexandre. Si les tavernes se font aujourd'hui de plus en plus rares, la Taverne Alexandre, elle, poursuit toujours ses activités dans la même tradition. Tant qu'à faire partie du patrimoine et de

l'histoire, toutes les raisons étaient bonnes pour investir et rehausser tout le cachet de cette dorénavant institution sherbrookeuse située sur la rue Alexandre.

Une invitation

Si vous n'avez pas encore goûté à l'ambiance et au fameux smoked-meat de la Taverne Alexandre, ne restez pas là à admirer la superbe devanture agrémentée de boiseries authentiques, surmontée d'une frise crénelée et ornée d'écussons de bières renommées. Décollez le nez de la vitrine et entrez rejoindre «les joyeux payeurs de taxes» pour profiter de cette ambiance d'autrefois et si bien conservée à la Taverne Alexandre!



La Taverne Alexandre a refait peau neuve l'an dernier non seulement à l'extérieur mais aussi à l'intérieur où elle peut maintenant accueillir plus de 90 amateurs et amatrices de houblon et de smoked-meat.

**TAVERNE
ALEXANDRE**

440, rue Alexandre, Sherbrooke
562-7907

